

Hassan HESSAM

Le Bourbier

Une pièce à être interprétée

Traduit du persan par
Béhrouz AREFI

Les personnages:

Le Caudataire: avec la prestance d'un ambassadeur;

Sur la scène, un halo de lumière bleue l'entoure en permanence.

Un clown homme ou une femme vêtu(e) à la façon des clowns;

Sur la scène, un halo de lumière blanche l'éclaire.

Abû Nuwas*: un arabe, un keffieh sur la tête tenu par un akal, il est vêtu d'une djellaba et d'une veste usée.

Il regarde sans cesse le public et lui adresse ses discours. Il est assis sur un banc situé sur le devant de la scène, coté gauche.

Les Voix:

Journalistes, supporters, opposants;
Hymne des soldats heureux
Hymne des soldats sacrifiés,
Hymne des divisions de combat,
Chorale des dépossédés,

Ces voix sont diffusées par cinq haut parleurs, deux situés du côté du public et trois autres sur la scène. Les voix sont celle de femmes, et d'hommes de tous âges retentissant avec différentes musiques.

Si possible, on peut remplacer les voix par les acteurs.

Scène:

Une grande cellule en béton, froide, éclairée par une lumière jaune pâle. Sur le mur, en face de public, tout au long de la présentation, se déroule une marche des soldats, des tanks ; une foule portant des cercueils ; des scènes de la prison Abû Gharib, de longues queues de prisonniers, des images d'enfants, de femmes perdues et blessées ...

On entend des bruits de tambours, de pleurs, d'explosions, de slogans.

Au milieu de la scène se trouve un tabouret et il y a un banc sur le côté gauche.

Le Caudataire:

Les conquérants de ce monde,
Sont les libérateurs;
La roue du globe tourne autour
De leurs sourires radieux
Et le carrosse de la providence
Avance vers la liberté.

Le Clown: (imite le caudataire)

Les libérateurs
Sont les conquérants de notre monde,
La roue du globe tourne autour
De leurs sourires radieux
(Il (ou elle) avance à pas de loup, baisse la voix, vers le public)
Quand le fusil de l'agresseur déclenche
La cartouche au nom de la liberté,
Le carrosse de la providence,
Avance vers l'obscurité!
Ha Ha Ha

Le Caudataire:

Quelle joie,
Cette liberté
Offerte par les vainqueurs libérateurs
Aux peuples déshérités!

Le Clown:

Avec dès le début soldats, 1 canons et bombardiers
Et bien entendu
Musique, tambours et trompettes
Ha ha ha

Abù Nuwas:

A Abû Gharib,
L'histoire
Rythmée par la marche
De mille morts de renom,
Reculé.
Et
Les yeux d'Attila,
Réduits en cendre,
Reprennent vie,
Pour renaître dans le regard foudroyant
De son descendant

Le Caudataire:(en souriant)

On s'attend à ce que
L'armée des vainqueurs défile
En battant des pieds,
Et jetant des fleurs,
Alors
Les bonnes sœurs
Chanteront
Des chansons folkloriques
Pour les affamés.

Le Clown:

Oui
Et
Jour et nuit,
Les pompiers
Feron l'inventaire
Des barils de poudre en feu
Et maîtriseront
Les incendies interminables,
Grâce aux eaux de Chatt al-arab.

Le Haut parleur 1:

Afin de vaincre les dictateurs du tiers monde et les despotes,

Payez vos impôts!

Le Haut parleur 2:

Afin de semer les germes de la liberté et de la démocratie
dans l'Orient martyrisé,

Payez vos impôts!

Le Haut parleur 3:

Afin de défendre la vie de nos braves soldats,

Payez vos impôts!

Le Haut parleur 4:

Pour lutter contre le terrorisme,
Payez vos impôts!

Le Clown:

Tout le monde doit bien sûr payer des impôts!

Modifier la géographie du globe
Pour sauvegarder une grande nation
Et un unique ordre mondial
Cela a un coût!
Oui
Payons des impôts!

Tous les hauts parleurs:

Payez vos impôts, payez vos impôts, payez vos impôts!

Le Caudataire:

Grâce à la Sainte Vierge,
Les territoires maudits seront libres!

Tous les hauts parleurs ensemble:

Amen!

Le Clown:

Et les sociétés barbares
Rejoindront la caravane de la Civilisation
Grâce aux GRANDIOSES flottes
De portes avions.

Le Caudataire:

Le monde sera libéré du joug
Des états voyous !

Les Hauts parleurs:

Amen!

Abû Nuwas:

A Abû Gharib,
Le moulin du monde tourne
Écrasant les yeux,
Que les mères des terres damnées ramassent les yeux écrasés,
Avec des brassées de fleurs,
Et avec leurs poignets, elles se frappent le ventre
, en criant de douleur,

A Abû Gharib,
Les rues deviennent désertes,
Et l'humanité s'assombrit!

Le Caudataire:

Aux aurores,
Quand les lances étincelantes du soleil,
Plongent dans l'étendue de la mer,
Notre Seigneur
Serre les lacets de ses bottes
Pour rejoindre la caserne.

Haut parleur 1:

Les conquérants sont des soldats

Le Clown:

Mais,
Les soldats, eux, perdent l'esprit
Pour que les maîtres
Incendient le monde,
Pour leurs intérêts mercantiles
Notre maître !
(Le clown imite le caudataire)

Le Caudataire:

A l'aube,
Quand les nuages assombrissent
L'azur marin,
Notre leader desserre
Le lacet de ses bottes Ranger,
Et s'agenouille
Dans la chapelle

Le Haut parleur 2:

Les conquérants sont des saints!

Le Clown:

Car les seigneurs anglo-saxons
Sont les précurseurs de la guerre et de la dévotion,
Sont les précurseurs des bombes et de la prière,
(Il ou elle imite le caudataire)
Au crépuscule
Les démons seront enchaînés,
Pour qu'à l'aube,
La liberté s'échappe
Des manches de l'escamoteur en chef!

L'hymne des soldats heureux:

Nous les glorieux soldats	Tcha tcha tcha
Sur l'ordre de George Junior	Tcha tcha tcha
Venus du nouveau monde	Tcha tcha tcha
En jouant du cornet et du basson	Tcha tcha tcha
Pour reconstruire l'Irak	Tcha tcha tcha
Pour libérer son peuple	Tcha tcha tcha
Nous nous distrayons avec les gens	

Tcha tcha tcha
Flirtons avec les belles Tcha tcha tcha
Cherchons du plaisir avec elles Tcha tcha tcha
Dans les rues, nous flânons Tcha tcha tcha
Avalant d'énormes burgers Tcha tcha tcha
Et nous adulons le pape de Rome
Tcha tcha tcha
Pour plaire au chef Tcha tcha tcha

Le haut parleur 1:

Pour les tanks

Le haut parleur 2:

Payez des impôts

Le haut parleur 1:

Pour les bombes

Le haut parleur 2:

Payez des impôts

Le haut parleur 1:

Pour le salaire des soldats

Le haut parleur 2:

Payez des impôts

Le haut parleur 1:

Pour nourrir les prisonniers

Le haut parleur 2:

Payez des impôts

Le haut parleur 1:

Pour relever les tours jumelles

Le haut parleur 2:

Payez des impôts

Le Clown:

Pour le feu d'artifice des
Nuits de Bagdad,
Payez, payez des impôts

Tous les hauts parleurs:

Au nom de la Sainte Vierge
Au nom de la mère patrie
Pour les combustibles des outils de guerre
Et le pouvoir de nos braves soldats
Payez des impôts

Le Clown:

Et
Pour écraser les axes du mal
Pour détruire les barrières du commerce
Facteurs d'oisiveté
Perturbateurs de pillages
Et amis des barils de poudre
Payez des impôts
Sinon
Si vous ne pouvez pas,
Vous pourrez sacrifier vos vies
Comme font nos soldats chéris
Pour la mère patrie
Et si....;
Oui...

Le Caudataire:

Pour hisser le glorieux drapeau de la liberté,
Au cœur de la dictature noire
Les libérateurs donnent l'ordre du feu
L'armée victorieuse devient victorieuse ?
Les eaux du golfe
Se changent en autoroute du monde libre
Et le monde embellit

Le Clown:

Et l'eau fossilisée
Jaillit des ténèbres
Et coule dans les veines de ciment
Pour acheminer le sang noir de la liberté
Dans le cœur fatigué du monde libre
Yankees généreux !
Pour soutenir
Les soldats nobles,
Les pupilles de la patrie
Payez des impôts
Payez des impôts

Ha ha ha

Le clown rit de façon incontrôlable. Au cours de son long rire, la lumière disparaît. Et Abû Nuwas sort de l'obscurité.

Abû Nuwas:

Dans la prison d'Abû Gharib,
Les arbres dansent
Au rythme des bottes des soldats ivres,
Et versent une pluie de feuilles
Sur les routes qui mènent aux villes en ruine.
A Abû Gharib
Les arbres deviennent cercueils
Et les cercueils se font rares
Les cadavres enflés
Attendent leur tour en ligne
Pour que les fossoyeurs soufflent
A Abû Gharib
Les forêts ressemblent à des plaines brûlées,
Là où les yeux peuvent voir
On a entassé des cadavres
Rangée après rangée.

Le haut parleur 1:

Une guerre sans vainqueur

Le haut parleur 2:

Une guerre sans fin

Le haut parleur 3:

Une guerre absurde

Le Caudataire:

Une guerre pour la sécurité nationale et
l'honneur

Le haut parleur 4:

Une guerre fichue d'avance

Le haut parleur 5:

Une guerre sale

Le clown:

La guerre des chercheurs d'or

Une guerre pour le sport et le plaisir de la sixième flotte d'une
Superpuissance

Abû Nuwas:

A Abû Gharib

Les mères accouchent des pierres

Et au tournant des rues,

Les lancent aux visages des envahisseurs,

A Abû Gharib,

La terre, comme un désert roussi

Tourbillonne avec le sable,

Dont le moulin

Tourne et écrase les yeux

Le Caudataire:

S'il est écrit que le soleil doive vaincre l'obscurité
Les hiboux seront aussi sauvés
Avec l'aide des leaders
Le sacrifice des soldats
Et la volonté des chefs de file

Le Clown:

Mais, les soldats à la recherche d'eau
Ignorent être pris dans un mirage

Le Caudataire:

Notre chef
Reste dans ce désert
Pour mener les assoiffés à l'eau fraîche
Il lève la tête et en souriant:
Les chefs sont des saints
Descendus sur la terre,
Pour rendre la terre plus belle

Le Clown:

Avec mille cent cinquante deux misérables bouquets
Portant des armements hyper sophistiqués

L'hymne des soldats prêts à mourir:

Nous, les soldats prêts à mourir, Ha Ha Ha
, Ha ha ha
Nous sommes tous joints en ligne ?
Notre chance nous sourira

Quelque chose en sortira
Pour une maison pourquoi pas ?
Et pour boire du whisky et du soda
Jusqu'à ce que nous crions Hourra !
Et nous serons célèbres, n'est-ce pas ?

Mais la bonne fortune n'est pas là
La victoire n'est pas venue,
Dans le désert de Karbala,
Pris au piège et au dépourvu,
Parmi nous des tués
Parmi nous des blessés
Parmi nous des mutilés,
Parmi nous des malheureux,
Nous les autres on a peur
De plus en plus peur.....

Ha ha ha , Ha ha ha

Abû Nûwas:

A Abû Gharib
La terre des conquérants est opaque
Leurs prairies sont des champs de soldats crucifiés
Qui n'ont jamais su pourquoi ils ont été tués,
Des mères en noir,
Portent leur deuil,
Comme une croix;
A Abû Gharib,
La terre tremble
Des crimes commis sur elle;
Et le moulin du monde,
Tourne
Et écrase les yeux.

Haut parleur 1:

Une guerre de 1387 jours

Haut parleur 2:

3112 morts américains,

Haut parleur 3:

22000 blessés et handicapés,

Haut parleur 4:

659000 morts irakiens

Haut parleur 5:

Et des milliers et milliers de blessés et mutilés

Haut parleur 2:

1 600 000 sans toits ni abris,

Haut parleur 1:

1 800 000 exilés du pays,

Haut parleur 2:

Une guerre coûtant 3 milliards de dollars par
semaine

Le Caudataire:

C'est le prix de la liberté,
Le grand sage du monde dit :
Les morts sont notre dignité nationale,
Et leur chute au sol est la volonté de Dieu
(il hausse la voix sur un ton grave)
C'est le moindre sacrifice
Pour la liberté,
Contre la dictature!
Il se lève en signe de respect
Par le souhait du Père et du Fils
Avec le magnifique sourire de notre Seigneur,
Notre triste monde fleurira,
Et la tyrannie tombera
Pour que la liberté soit partagée par tous ;

Il hausse la voix
Les dictateurs dansent

Sur la potence de la pendaison,
Au nom du Père et du Fils
Il se recroqueville et baisse la voix
Et de la Sainte Vierge!

Le Clown:

Ce sont des saints venant sur terre
Pour détruire les maisons sur la tête des propriétaires
Pour que le carrosse de la providence
Atteigne les eaux fossilisées,
Il imite le caudataire et s'agenouille
Ô, sainte vierge !
Aide le cow-boy et sa mule,
Pour qu'il ne fasse pas autant de désastres!

Haut parleur 1:

Pour la sécurité nationale

Haut parleur 2:

Payez des impôts

Haut parleur 3:

Pour fonder le monument des soldats de courage

Haut parleur 1:

Payez des impôts

Haut parleur 2:

Pour la liberté,

Contre la dictature

Payez des impôts!

Abû Nûwas:

A Abû Gharib
Un morceau de pain sec,

Trempé de poison mortel
A été laissé aux oiseaux affamés
Et un bol rempli de liquide toxique
Salé avec la liberté !
A Abû Gharib
Le monde est de glace
L'Irak,
Comme un chapelet déchiré,
Est cassé en mille fragments!
Et pas un œil ne peut voir.

Haut parleur 1:

80 pourcent de nos étudiants ne connaissent pas un pays tel
que l'Irak, et ne peuvent le situer sur la carte du monde.

Le Clown:

Comme ils ne connaissent pas Téhéran, Kaboul, Damas,
Beyrouth, et bien d'autres villes!
Même vos soldats ne les connaissent pas non plus!

Haut parleur 2:

Une guerre noire

Basée sur des mensonges

Haut parleur3:

Une guerre absurde

Haut parleur 4:

Une guerre sans vainqueur

Haut parleur 5:

Une guerre étrangère à nos
Peuples

Le Clown:

La guerre de chercheurs d'or

Une guerre pour les saints
Et l'eau fossilisée
Coulant du sud

Vers le nord
Pour rendre le monde
Encore plus beau!
Et le dictateur oscille sur l'échafaud
Pour se transformer en danseur !

Ha ha ha

Haut parleur 1:

Le dictateur était notre homme

Haut parleur 2:

Le dictateur était un agent russe

Haut parleur 1:

La guerre froide est révolue

Haut parleur 2:

La guerre c'est la guerre,

Il n'y a ni chaud ni froid!

Haut parleur 1:

Cela coûte 3 milliards de dollars par semaine

Haut parleur 2:

Qu'importe l'argent!

La vie et la sécurité des citoyens sont en jeu

Haut parleur 1:

Le dictateur était notre homme,

Nous l'avions engraisé

Haut parleur 2:

Pas grave, c'est l'heure de le dégraisser,

Haut parleur 1:

Ca veut dire quoi...?

Haut parleur 2:

Vive la liberté,

et la sécurité nationale !

Haut parleur 1:

Nous demanderons pardon aux morts!

Haut parleur 2:

Donnons-leur des médailles d'or!

Les 2 hauts parleurs ensemble:

Payez des impôts, payez des impôts!

Le Caudataire:

Notre chef dit:

" Nous gagnerons en Irak, avec un peu

de temps, un peu plus de soldats, davantage de provisions,

Et de munitions, la victoire sera là!"

Et nous avons une foi absolue dans les paroles de notre chef

(Il fait la révérence vers un point imprécis)

Le Clown : il imite la voix du caudataire

Nous resterons ici pour découvrir

Les armes de destructions massives. Sinon, nous trouverons les responsables des massacres du 11 septembre, les chefs d'Al-Qaïda.

Nous les pendrons devant le chef du gouvernement. Si cela n'est pas possible, nous décorerons le Moyen Orient du rêve de démocratie et de liberté.

L'hymne des brigades combattantes:

(En tapant les pieds)

Nous les soldats combattants,

Américains, British,

Aux ordres de Georges et Tony,

Sautons et chutons

Dans le pays de Saddam Hussein,

Nous faisons tuer et tuons,

Des enfants aux vieux,

Chiïtes et sunnites,
Noirs, Rouges, petits et grands;
Tuons, et tuons en boucle!
Brûlons l'Irak,
Détruisons Bagdad,
Tournons à gauche, tournons à droite,
U.....n, Deux
U.....n, Deux
U.....n, Deux
Un, Deux
Un, Deux
Un, Deux

Abû Nûwas:

A Abû Gharib,
La haine tourne
Comme un cyclone ravageur
Qui danse dans le désert,
où les tués et les tueurs,
virevoltent comme une seule force
Et l'homme
Ne s'y trouve pas

Le Caudataire: (son ton n'est plus exaltant mais triste)

Sous les explosions de mines, de bombes, et de poudre
La Nuit,
S'illumine
Comme le jour;
Et des morceaux de chair
Sautent en l'air,
Oh.....
Dans les champs libérés de Bagdad,
Les possédés dansent

Dans une folie étrange!

Le Clown:

Face à face avec les envahisseurs,
Avec les mines, les bombes, et l'essence
Et
Les bombes artisanales!

Le Haut parleur 1:

Fuyons!

Le Clown:

Fuyez

Le Haut parleur 2:

Fuyons!

Le Clown:

Ha ha ha; et pour fuir
Payez les impôts!

Abû Nûwas:

A Abû Gharib,
Les mères accouchent des pierres,
Les enfants deviennent des bombes,
Les chevaux explosent,
Nul ne se trouve;
A Abû Gharib,
La terre d'orient s'enflamme
Et les villes,
Eclatent en mille miettes
Rue contre rue,
Maison contre maison,

Mosquée contre mosquée
Et les eaux du Golfe
S'élèvent et engloutissent les jardins !

Le Haut parleur 1:

L'Irak s'approche de l'instant de
Saigon

Le Haut parleur 2:

Les chiïtes et les sunnites fuient leurs voisins

Le Haut parleur 1 :

Et la poudre sort du Hijaz et de Téhéran

Le Haut parleur3:

Et le nombre d'américains tués et blessés
Atteint chaque mois le millier

Le Haut parleur 5:

Fuyons

Tous les hauts parleurs:

Fuyons donc, fuyons!

La Chorale des dépossédés

**Diffusé par des hauts parleurs comme l'écho d'une
manifestation de protestation**

Premier groupe:

Hors de nos maisons
Yankee, fous le camp
Nos gosses sont morts
Yankee, fous le camp
Nos femmes sont mortes
Yankee, fous le camp
Nos hommes sont morts,
Yankee, fous le camp!
Hou!

Hou!
Hou!

Second groupe:

Hors du Tigre,
Yankee, Fous le camp
Vous avez amené Saddam,
Yankee, Fous le camp
Fortifié par toi,
Yankee, fous le camp
T'as bouffé notre pétrole,
Yankee fous le camp
T'as vidé nos trésors
Yankee, fous le camp
Hou!
Hou!
Hou!

2 groupes ensemble:

Yankee, fous le camp!
Yankee, fous le camp!

La voix du chœur disparaît peu à peu

Le Caudataire:

La Chapelle,
Et la caserne,
Jour et nuit,
En feu!

Il baisse la tête désespérément

Oh.....

Au cœur des zones libérées,
Les vainqueurs sont seuls,
Et le carrosse de la providence

Avance vers les ténèbres;

Le Clown:

Dans ce taudis,
La sécurité est rare,
Les soldats du pays,
Ces enfants chéris du grand chef,
Sont de la chair à canon,
A sa demande,
Et les braves chefs de bandes,
Sont ahuris,
Dans chaque rue et quartier, ils sont accueillis
Par de la poudre qui jaillit !
Il baisse la tête, comme le caudataire, faisant semblant d'être triste
Oh ...
Dans les territoires occupés,
Les conquérants sont isolés,
Et comme Macbeth,
Plus ils lavent leurs mains,
Plus ils les désinfectent,
Et plus elles sentent le sang, la poudre et le pétrole.

Les hauts parleurs 1 et 2:

Fuyons!

Les hauts parleurs 3 et 4:

Fuyons, fuyons!

Le Clown/

Fuyez....!

Tous les hauts parleurs ensemble:

Fuyons!!

Abû Nûwas:

A Abû Gharib,
L'homme, méprisé, comme du bois,
Ne pleure même pas!
Seule la haine glaciale explose,
A Samara, Bagdad et Bassora!
Et laboure les rues;
A Abû Gharib,
Geôlier et prisonnier,
Sont tous deux prisonniers!
Les miroirs,
Deviennent du granite,
Et les morts par milliers
Cherchent leurs chairs déchirées,
Jetées dans un coin invisible!
A Abû Gharib,
Le carrosse de la providence
Tourne autour de lui-même!

Quand le discours d'Abû Nûwas approche de sa fin, des images de massacres et d'explosions...passent sur l'écran,

Et une lumière jaune envahit la scène;
Les hauts parleurs diffusent le bruit monotone des bottes des
militaires; cette voix augmente continuellement et simultanément,
on entend les pleurs d'une femme arabe qui pleure le deuil de ses
êtres chers....

* Abû Nuwas (Hassan ibn Hani): Poète arabe (Ahwaz, Perse 762 –
Baghdad 813), de mère persane et de père arabe; considéré comme
le plus grand poète de son époque, il devint le favori des califes
Harûn al-Rachid et Al-Amin.

Ses poèmes illustrent un genre intermédiaire entre celui de la
poésie traditionnelle (Imru'al-Qays) et celui de la poésie
novatrice d'al-Mutanabbi. Cynique et immoral, il acquit une
grande célébrité avec le Khamriyyat, recueil